

--

## **Webthéa**

Philippe Verrière - 07 novembre 2005

Le Sceau de Kali  
Centre culturel Bertin Poirée

Festival Bertin Poirée 2005  
Les 03,04 et 05 novembre 2005

« Le Centre Culturel Bertin Poirée, lieu improbable, proposait deux soli. Le premier d'un maître du butoh, Masaki Iwana, est un voyage hallucinant, le second d'une très jeune danseuse – empruntant l'ubris du butoh à défaut de la lettre – est une plongée dans le dévoilement du sexe. (...)

Intensité et charge scandaleuse

Puisqu'une surprise n'arrive jamais seule, il y avait en complément de programme si l'on ose écrire, un très exceptionnel solo d'une jeune danseuse contemporaine, sise à Nancy, Camille Mutel. Sans que la pièce Le Sceau de Kali fût butoh, elle possède une intensité et une charge scandaleuse. La demoiselle est donc vêtue d'une camisole de grosse toile, sous une lampe unique. Elle se tord, se renverse, se renverse encore, se renverse toujours et fini, renversante, par marcher à quatre pattes, à l'envers. Remontant vers le fond et vers l'origine, elle dévoile celle du monde, imberbe au creux de ses cuisses. C'est d'une indécence telle que la jeune femme s'en est caché le visage dans sa camisole relevée pour ne pas voir nos visages. Son sexe et notre effroi... Puis elle avance d'une marche à genoux qui est une provocation, se recouvre, se renverse à nouveau et remonte dans une terreur pudique que son dévoilement précédent rend hurlante de sexualité : « la malheureuse jeune fille, restée nue, était dans un état effroyable » (1), mais ici elle s'en était même rhabillée. On dit que pour fuir le diable, les femmes se devaient de lui montrer leur sexe, ce dévoilement étant plus fort que celui du regard de Méduse. A en rester pétrifié.

(1) Georges Bataille. Histoire de l'œil. Roman et Récit, édition La Pléiade, p59. »